

femme dévouée, une autre qui n'avait jamais rien fait pour mériter de se reposer. Ainsi va le monde. *Sic vos, non vobis, etc.*

La première femme de M. Latour l'avait connu jeune et l'avait aimé. Elle s'était dévouée à lui, lui avait aidé à franchir les premières étapes, toujours les plus fatigantes de cette route difficile qui conduit à la fortune. La seconde l'avait épousé parcequ'elle le trouvait aussi riche que chauve. L'élan était donné, le premier pas était fait. La richesse et la calvitie avaient augmentés rapidement depuis deux ou trois ans si bien que le gousset de M. Latour était devenu aussi garni que son front l'était peu. Mme Latour No 2 le trouvait ridicule et le considérait plutôt comme son banquier que comme son seigneur et maître.

Quant à lui il l'aimait de cet amour aveugle et irraisonné dont les veufs remariés ont coutume d'entourer leur seconde femme lorsqu'elle est de beaucoup la plus jeune des deux conjoints. Certes, il avait aimé la mère de Louise, mais elle n'avait jamais été de sa part l'objet d'autant d'égards et de petits soins qu'il en prodiguait à sa nouvelle compagne. Voulait-il, à force d'amabilités, faire oublier à cette dernière la disparité d'âge qu'il y avait entre eux ? Peut être ; mais en attendant, madame Latour, bien qu'elle ne songeât pas le moins du monde à jeter son bonnet par dessus les moulins, était cependant plus soucieuse de plaire aux jeunes élégants qu'à celui qui lui avait donné son nom.